



40 Oise Hebdo - N°1421 - 26 mai 2021

SENLIS

SENLIS / CLERMONT

Publication des lettres de Séraphine de Senlis édition d'un catalogue et acquisition d'un tableau

Séraphine est, depuis le son... de son père... en 2008, devenue une référence de l'art primitif moderne... Elle est le témoignage de l'avant-garde moderne au même titre que les maîtres nains français du début du XXème siècle...

bergen. A l'âge de 14 ans, elle est placée comme domestique à Compiègne. Puis, à partir de 1881, elle est domestique chez les sœurs de la Providence à Clermont. En 1906, elle commence à travailler comme femme de ménage dans des familles bourgeoises de Senlis. Tout en travaillant, Séraphine se met à peindre à la bougie dans un grand isolément, et une certaine pauvreté et sa misère, petit à petit, dans l'implétement d'une œuvre considérable, rue du Puits-Tiphaine. Autodidacte, elle est - indienne de culture artistique - selon les termes du peintre Jean Dubuffet. Son œuvre est ainsi qualifiée d'art brut. Elle s'imprime d'images pleines de tradition catholique. Ses motifs sont parfois végétaux, ses tableaux gorgés de lumière et de couleurs, sont parfois interprétés comme le reflet de son état psychique « extase ». Son sujet est le monde végétal. La collectionneur et marchand d'art allemand Wilhelm Uhde, installé à Senlis, découvre en 1902, les peintures de Séraphine Louis, les d'une visite qu'il rend à ses connaissances. Il apporte son soutien à cette femme d'humble condition. Cependant, il est obligé de quitter la France en août 1911

quand éclate la grande guerre. Il ne reprend contact avec Séraphine Louis qu'en 1927, à l'occasion d'une exposition locale à Senlis. Son soutien permet à Séraphine Louis de peindre des toiles de deux mètres de hauteur. En 1929, Uhde organise une exposition intitulée « Les peintres du Cœur sacré », qui permet à Séraphine Louis d'accéder à une certaine notoriété (le Monde la surnomme « Séraphine de Senlis ») à une certaine prospérité financière qu'elle ne sait gérer et dilapide au fur et à mesure. À partir de 1930, la Grande Dépression frappe les acheteurs d'œuvres d'art et ne permet plus à Wilhelm Uhde d'acheter ses peintures à Séraphine Louis, ce qui la perturbe gravement. Elle s'oppose alors à la folie et se finisse pour « psychose chronique » le 31 janvier 1932 à l'hôpital psychiatrique de Clermont. Elle n'aura eu qu'un seul son art. Ses œuvres sont aujourd'hui exposées par la collectionneur Wilhelm Uhde - en 1932, à l'exposition Les Primitifs modernes à Paris ; en 1937-1938, à l'exposition Les Maîtres populaires de la réalité, à Paris, Zürich, New York (MOMA) ; en 1945, à l'exposition Les Primitifs du XIX

siècle à Paris ; en 1945, à l'exposition personnelle de Séraphine de Senlis à Paris.

LE MUSÉE HENRI THELLOU DE CLERMONT

Madame Clin du Musée Henri Thellou de Clermont, met en avant l'œuvre et surtout le parcours de l'artiste. Le Musée Henri Thellou a participé à la publication du nouveau catalogue consacré de l'œuvre peint de Séraphine Louis, dite de Senlis.

L'artiste Séraphine Louis, dite de Senlis, compte parmi les personnes les plus célèbres inscrites à l'Atlas de Clermont. Ouvré en 2009, le Musée Henri Thellou a notamment pour mission de faire perdurer la mémoire de cette artiste locale en participant au travail de recherche la concernant, tant dans le domaine de l'histoire que dans celui du cinéma ou du théâtre. Le Musée accueille régulièrement conférences, manifestations et gens de théâtre qui ont tout contribué en une dizaine d'années à sortir Séraphine de l'ombre à laquelle elle n'était pas destinée. C'est dans cette démarche de valorisation que le Musée Henri Thellou a consenti à la publication des lettres de



Une photographie inédite de Séraphine Louis prise probablement en 1927.

LA VIE DE SÉRAPHINE

Séraphine Louis est née à Senlis le 9 septembre 1841. Son père était menuisier et sa mère venait d'une famille de paysans. Elle perd sa mère le jour de son premier anniversaire, et son père, remarié, meurt alors qu'elle n'a pas tout à fait sept ans ; elle est alors recueillie et par son oncle. Très jeune, Séraphine Louis travaille comme

Séraphine dans le catalogue raisonné dirigé par l'expert Pierre Quénégan publié il y a quelques semaines. Les lettres de Séraphine Louis, malgré leur état défectueux, sont pour la première fois publiées, transcrites et présentées au grand public. La transcription a été possible grâce à Madame Clin et l'artiste Françoise Odoire qui a publié en 2008 La vie rêvée de Séraphine de Senlis. Vous pouvez découvrir une lettre inédite sur le Passadino, une revue en ligne dédiée aux lettres et manuscrits. Le catalogue raisonné publié par Pierre Quénégan dévoile également une photographie inédite de Séraphine datant probablement de 1927 lors de l'exposition de la Société des Arts des Arts à Thellou de Senlis.

"LES CEPISIERS" ACQUISITION DU MUSÉE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE

Le Musée de Senlis, dans la salle Médée à Séraphine le dimanche à 10h. Sa particularité est que l'artiste a pour une fois représenté, au musée, ses œuvres en original. Sa seule représentation animale dans l'œuvre végétale de l'artiste Alice Tournesac, la conservation du musée, très intéressée par la traduction des écrits, regrette que les lettres, de Séraphine, ne dévoilent pas d'avantage la technique de l'artiste, qui grâce à ses recettes et son expérience, maîtrise les effets de craquelures qui donnent tant de force à la représentation des végétaux et des matières.

Aurélien GARCIA

EXEMPLE D'UNE LETTRE ET SA TRADUCTION 29 JUILLET 1899 - (PIÈCE N°34) TÉMOIGNAGE DE SA PSYCHOSE



Nous avons l'un et l'autre. Des Parents qui souffrent en lieu d'espérance. Mais - ce jour toutes privations... Mère de la Prière parce que il y a la fête de l'Église et que l'Église est privée de recevoir Les prières Du saint-Esprit. Que le saint-Esprit. Dans la Trinité ne fonctionne pas dans les Opérations. Il faut le recouvrement. Dans la prière. Quand Nous allons à l'église. En vacances dans le bois. Le dimanche avec les enfants du Parnais La-château nous allons ensemble à la messe à Châtillon-sur-Loire. Probable que le directeur de notre conscience fait un Digne Mt de Gesteux. Et Père tel tel. Et moi qui la fête de la Digne qui est. Le soir au Château Des Perceux Nous étions à la veille. On parlait agréablement les paroles saintes au jour de Domini et encore au jour de Dieu. En attendant que ces dames Les Comtesse de Roussin et de Dieu soient Prête à rompre à leurs chandises. Pour leurs belles ces dames à se dissolubles. J'affronte moi et moi Mme votre témoignage un détaché carton bleu de papier je n'ose mangier de Meilleurs Cuisines que la semaine. Pour ne pas être Dieu néocon une Oublieuse accablante fine et soignée. Je faisais comme une Mère. Je coque que n'Étais stoïque. Et de votre Père d'Église un Excellent jardinier. Il savait parfaitement le culture des gourmets légumes D'Espagne pommes de terre sucrée que l'on trouvait à l'église. Suite en travail - au bureau jeune comme De l'air tendre inimaginablement. et encore on les goûters De sucre et poutre ou bons petits de gâteaux de Dieu et toutes choses de Possession. Dans à la bonne police, et Dieu entendit le cœur comble sur son lit mais sans maintenant je ne veux plus et unire je veux repérer ma profession d'art. Séraphine Louis-Millard | Sans -riddle | En travail, suite -merces infiniment pour vos fruits les bases et vos bons légumes je vous salue la main.



Alice Tournesac, la conservatrice du musée de Senlis devant le tableau récemment acquis.